

Au sommaire

- Un avantage fiscal pour nos bienfaiteurs
- Un concert réussi dans l'église Saint-Pierre-ès-Liens
- Notre deuxième exposition au Tiers-Lieu : *Commerces de Clairac*
- Une nouvelle page sur le site web : *Les enfants de Clairac*
- Institut de France : un nouveau livre à propos de Clairac

La reconnaissance d'intérêt général : un avantage fiscal pour les Amis.

En juin dernier, notre association a reçu un courrier de la Direction générale des finances publiques, répondant favorablement à notre demande de **reconnaissance d'intérêt général**. C'est une grande nouvelle, pour vous comme pour nous. Cette reconnaissance nous a été accordée car nous remplissons les deux critères demandés : avoir une "gestion désintéressée", et avoir un "caractère non-lucratif". Désormais, nous sommes habilités à recevoir du mécénat, mais surtout nous pouvons **faire bénéficier nos bienfaiteurs d'un rescrit fiscal qui leur permettra de déduire de leurs impôts leur contribution** à la Société des amis de Clairac ! Pendant l'été, tous ceux qui parmi vous sont bienfaiteurs ou donateurs recevront un rescrit pour le montant de leur cotisation compris entre la cotisation de base et leur adhésion : par exemple, un Ami qui aura versé 100 € recevra un rescrit de 90 € (100 € - 10 €). 66% de ce montant de 90 € sera déduit de son impôt de l'année 2019.



Un concert réussi

Samedi 29 juin, malgré la canicule, vous avez été près de 80 à venir écouter le récital chant et piano de François Duchamp et Richard Errington dans l'église de Clairac. Pendant plus d'une heure trente, le ténor lyrique nous a fait (re)découvrir des pages enchanteresses de Donizetti, Verdi, Puccini, Gounod ou Bizet. De son côté, le pianiste nous emmenés dans l'Espagne *goyesque* de Granados, et le romantisme de Benjamin Godard. Plusieurs bis ont retenu nos artistes parmi nous, pour le plus grand bonheur de tous.

Un concert qu'avait annoncé notre ami Jean Escodo quelques jours plus tôt dans *Sud-Ouest* :

Un écrin fabuleux pour un récital d'exception

CLAIRAC Un concert de musique lyrique est donné demain en l'église Saint-Pierre-ès-Liens

La Société des amis de Clairac invite les mélomanes, demain à 21 heures, au concert récital de chant et piano en l'église Saint-Pierre-ès-Liens de Clairac. Au pupitre, le ténor tonneinquois François Duchamp qui s'est produit sur des grandes scènes comme le Capitole de Toulouse ou à l'Opéra de Monte-Carlo. Il sera accompagné au piano par Richard Errington, musicien qui lui est fidèle, et interprète les plus grands auteurs.

De Verdi à Puccini

François Duchamp interprétera divers airs du répertoire lyrique de Verdi, Bizet, Donizetti, Puccini,

Gounod. Clair Morizet, président de la Société des amis de Clairac, dont l'objet est de donner vie et mettre en valeur la mémoire et le patrimoine culturel de la ville, explique que cette soirée sera l'occasion de voir et revoir l'actuelle église paroissiale. Elle fait partie de la paroisse Saint-Pierres-Rivières, qui est une ancienne église abbatiale.

Si l'origine de cette abbaye bénédictine disparue à la révolution se perd dans la nuit des temps, c'est grâce à son don au chapitre de Saint-Jean-de-Latran par Henri IV en 1604. qu'aujourd'hui encore, le chef de l'état français porte le titre de chanoine



L'exceptionnelle acoustique de l'église lui a permis d'accueillir des concerts comme la semaine musicale de Clairac. PHOTO J.E.

de Saint-Jean-de-Latran. L'orgue placée dans la tribune au-dessus de l'entrée ouest a été construit par Jules Magen en 1846. L'édifice

est inscrit au titre des monuments historiques. Entrée gratuite.
Jean Escodo

Une nouvelle exposition au Tiers-Lieu : **Commerces de Clairac**

C'est le 28 juin qu'a ouvert au public notre deuxième exposition après celle qui, ces derniers mois, avait été consacrée aux Clairacais célèbres.

Clairac et ses commerces

Négociants en fruits & conserveries



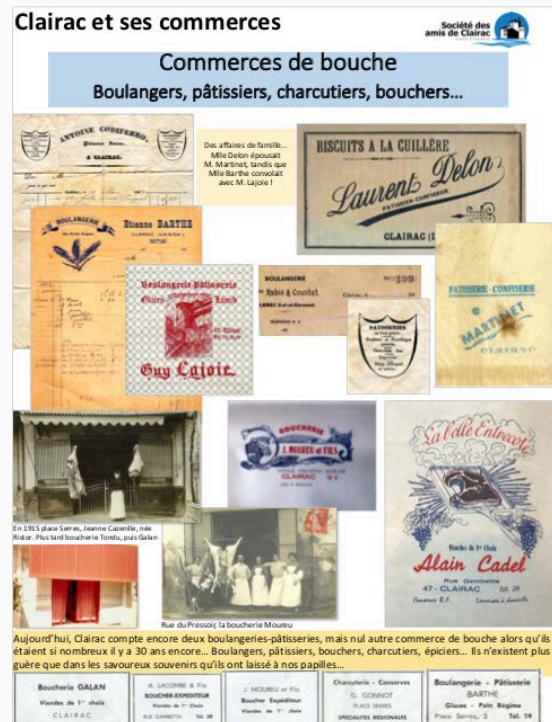
Aussi loin que l'on remonte dans le temps, Clairac a toujours été la patrie des arbres fruitiers, des fruits et de la vigne. Les moines ne sont-ils pas supposés avoir acclimaté la prune rapportée des croisades pour mettre au point la prune d'Ente et le pruneau ? Les échanges commerciaux entre émigrés huguenots et Clairacais se faisaient notamment autour des fruits et du vin. Les négociants ont toujours eu une place à part, comme Foy ou Laffaure au XIX^e siècle. Ensuite, Gaston, Larmin, ou Clark établirent leurs petites industries pour conditionner sur place les meilleurs fruits et légumes avant de les vendre à travers la France et même au-delà.

L'aventure Clark

C'est en 1893 que les Clark, établis à Bordeaux depuis un siècle, décidèrent de se passer d'intermédiaires et de venir à Clairac une consigne pour mettre en bocaux et en boîtes les fameux pruneaux broués qu'ils avaient inventés et qu'ils fournissaient à la cour d'Angleterre 1 jusqu'à la fin des années 1960, leur activité fut florissante.

Clairac et ses commerces

Commerces de bouche
Boulangers, pâtisseries, charcutiers, bouchers...



En 1963 place Serris, Jeanne Cassin, née Nézet, plus tard boulangère Torde, puis Gajan

Rue du Pressoir, la boucherie Moutou

Aujourd'hui, Clairac compte encore deux boulangeries-pâtisseries, mais nul autre commerce de bouche alors qu'il étaient si nombreux il y a 30 ans encore... Boulangers, pâtisseries, bouchers, charcutiers, épiciers... Ils n'existent plus guère que dans les savoureux souvenirs qu'ils ont laissés à nos papilles...

Boucherie GALAN Vieux de 1 ^{er} étage CLAIRAC	A. LACROIX & FILS BOUCHER-ÉPICIER Vieux de 1 ^{er} étage 400 000 000 - Tel. 06	J. MOURU & FILS Boucher-Épicier Vieux de 1 ^{er} étage	Charcuterie - Épicerie S. GONNET PLACE SERRIS CLAIRAC - 33 25 05 49 23 00 00	Boulangerie - Pâtisserie BARTHE CLAIRAC - Place Régime Place Serris, 3 - Tel. 19
--	---	--	--	---



Avec l'exposition **Commerces de Clairac**, la Société des amis de Clairac propose pour l'été un voyage au fil du temps, qui rappellera des souvenirs à nombre de Clairacais, faisant revivre la diversité des commerces, ateliers, petites industries qui ont été au cœur de la richesse du village. En nous plongeant dans les archives, nous avons eu le plaisir de voir revivre les rues et les places de Clairac. Les divers commerces de coiffeurs, boulangers, épiciers, horlogers, buralistes, maçons, menuisiers, maréchaux-ferrants reprennent vie sur ces panneaux. Sans oublier les petites industries, les fabriques, même les usines, qui étaient nombreuses à Clairac. Difficile à imaginer en 2019 quand nous voyons tant de vitrines délaissées !

Exposition sur la vie des commerces au XIX^e siècle

CLAIRAC Grâce aux Archives communales, l'association les Amis de Clairac font redécouvrir l'histoire de leur ville, marquée notamment par le commerce et le calvinisme

L'association culturelle des Amis de Clairac, présidée par Claire Morizet, chargée de donner vie à la mémoire collective et historique de la ville, organise régulièrement des colloques sur l'histoire de la commune lot-et-garonnaise. Depuis début juillet, et ce jusqu'en septembre, une exposition sur les commerces à travers l'histoire clairacaise est présentée au tiers-lieu La Halle.

Les travaux de recherche, réalisés en amont de l'exposition, ont permis de redécouvrir des boutiques et des métiers d'antan. Ainsi à Clairac, il y a eu un fabricant d'horloges, mais aussi deux fabricants de billards, une usine de traitement et d'expédition de pruneaux vers l'Angleterre, deux torréfacteurs de café, ainsi que 20 épiceries, quatre boulangeries, des chapeliers et même un maréchal-ferrant pour ferrer les bœufs labourant les champs.



Sarah Delpeche, stagiaire estivale, titulaire d'un master histoire de l'Art à Cahors, Michel Lajoie et Odile Tramond, membres des Amis de Clairac au tiers-lieu La Halle. PHOTO J.E.

Une longue histoire

mographique mais sans l'arrêter.

ni de précieuses informations aux

bué à préciser les informations

Quant à notre première exposition, **Enfants de Clairac**, elle est désormais en ligne sur notre site internet : une page d'accueil présente un panorama de la vingtaine de biographies que nous proposons ; un simple clic sur chaque image, permet d'accéder à la biographie.



Connexion



Accueil Editorial Le C.A. Statuts
Projets Proposer Contacter Adhérer



Les enfants de Clairac

Vous l'ignorez peut-être, mais Clairac eut au cours des siècles des enfants qui connurent de brillants destins en France, et souvent à l'étranger. Pour certains d'entre eux qui n'étaient pas nés à Clairac, notre village fut un moment important de leur vie.

En cliquant sur chaque portrait, vous accéderez à des pages qui vous feront découvrir une vingtaine de Clairacais (de naissance ou d'adoption) qui, au cours des siècles, ont connu des destins exceptionnels dans de nombreux domaines : littérature, peinture, commerce, sciences, médecine, philanthropie, armée... (seules, les figures politiques contemporaines n'ont pas été retenues pour ne pas entrer sur

un terrain qui pourrait être polémique).

Pour chacun et chacune, une fiche illustrée donne des éléments biographiques, et une iconographie choisie, parfois rare. Ainsi, tous les internautes pourront faire la connaissance de ces personnalités, du XVI^e siècle à nos jours. L'occasion de voyager du siège de Clairac en 1621 à l'orchestre de l'Opéra de Paris, du vin « pourrit » au sauternes, de l'hospice municipal au Muséum national d'histoire naturelle, de Saint-Petersbourg à Philadelphie ou de Santiago-du-Chili à Houston, d'un paratonnerre à un spitfire, de la Bank of England à l'Alcazar d'été... dépaysement garanti !

Gérard Roussel



Gérard Roussel, ecclésiastique français, fut nommé à la tête de l'abbaye de Clairac par la reine Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, en 1530. Membre de ce que l'on appelait le cénacle de Meaux, il était proche des humanistes de son

Théophile de Viau



Issu d'une famille clairacaise, **Théophile de Viau** (1590-1626) naquit à Boussières entre Aiguillon et Port-Sainte-Marie. Poète et dramaturge, il fit partie d'un courant que l'on appelait alors libertin. Il eut souvent maille à partir avec la justice, banni, emprisonné, il fut notamment

Jean-François Fauquier



Né dans une famille de juges et d'avocats, **Jean-François Fauquier** (vers 1672-1726) était originaire du lieu-dit Fauquier, sur la rive gauche du Lot ; ayant quitté Clairac à la Révocation de l'Édit de Nantes, il est naturalisé anglais dès 1698, et en 1716 il est élu directeur de la Bank of England. Son fils **Francis Fauquier**

Charles Louis de Secondat



Charles Louis de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu (1689-1755) était bordelais, certes, mais son mariage avec Jeanne de Lartigue – choisie pour l'importance de sa dot, sa beauté étant relative – en fit parfois un Clairacais d'adoption. C'est dans la propriété de celle-ci, Viviers, qu'il maria sa fille Denise en

David Geneste



David Geneste (vers 1692-...) : c'est à Bézias, à l'est de Clairac, que vivaient les Geneste, originaires de Laparade, et si une partie de cette famille resta au pays pour exploiter leurs riches terres agricoles, le jeune David quitta la France pour l'Angleterre, fort du savoir-faire de son père dans la culture de la vigne et la vinification. Embauché par l'honorable Charles Hamilton, il implanta la vigne dans ses propriétés de Cobham, dans le

Institut de France, une nouveauté à propos de Clairac : *Les Obituaires de l'abbaye de Clairac*

À l'occasion du colloque de 2016, Monseigneur Duval-Arnauld, chanoine de Latran et abbé de Clairac, nous a rappelé l'existence d'un document exceptionnel sur notre village, conservé à Rome : l'obituaire de l'abbaye de Clairac, datant du XIV^e siècle. Un obituaire est un recueil, tenu par une abbaye ou une église, dans lequel étaient enregistrés les dons faits par des moines ou des paroissiens en échange de messes qui seraient dites en leur mémoire (ou celle de leurs proches) de manière perpétuelle ; une manière de s'attacher la bienveillance du "Très-Haut" et gagner quelques indulgences. Grâce au travail effectué par l'historienne Françoise Lainé, ce manuscrit très rare nous apprend énormément sur la population de Clairac il y a plus de 6 siècles, car chaque acte de donation était très précis ; par exemple : "Monsieur Pierre Dupond, boucher rue Jean-Jaurès à Clairac, âgé de 40 ans, a donné 100 € pour qu'une messe soit dite à perpétuité tous les 20 juillet, date anniversaire de sa femme Marie Dubois, décédée à l'âge de 35 ans le 1er avril 2019".

Édité par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, ce livre de 422 pages sera prochainement mis en vente au prix de 50 €.



Lettre d'information n°6



juillet 2019